

Faites du patrimoine !

Revoilà septembre et sa traditionnelle rentrée des classes. Pour le Musée de la Rubanerie cominoise, c'est une nouvelle saison qui s'ouvre autour de projets en germes mais aussi de réalisations concrètes. Parmi elles, les journées européennes du patrimoine donnent à tous les confrères rubaniers l'opportunité de mettre sur le devant de la scène leurs multiples talents. Dédiées cette année aux métiers du patrimoine, elles verront le week-end des 11 et 12 septembre résonner des outils dévolus aux tisserands mais aussi ceux qui permettent à nos engins de livrer leurs performances textiles au public. Une fois encore, plusieurs générations de passionnés se relayeront pour témoigner du sens de l'histoire et de la préservation, voire de la diffusion, du patrimoine rubanier cominois.

Parallèlement, dès le 18 septembre, une autre forme d'art rappellera à tout un chacun l'ardeur des rêves de l'enfance à travers la plume et le pinceau d'un de nos plus grands dessinateurs : Marcel Marlier. Comme ses héros de papiers, les Marmousets cominois sont avides de découvertes, de connaissances, de respect des générations, d'archivage des vécus. Ainsi va la mémoire collective, elle qui se cristallise sans en avoir l'air dans les rétines de milliers d'anonymes pour donner naissance à des trésors oraux et immatériels tant susceptibles d'être préservés. Au Musée de la Rubanerie cominoise, nous désirons les sauvegarder parce qu'ils sont un outil précieux de démocratie.

Olivier CLYNCKEMAILLIE
Conservateur du Musée de la Rubanerie cominoise



Un patrimoine qui danse au rythme des navettes...

Quand la mécanique jacquard lyonnaise sort ses griffes.

Sur la scène du Musée, se dresse un imposant buffet d'orgues textiles. Composé de pièces de bois chantournées, d'une mécanique aux aiguilles de métal, de cartons dansants et de milliers de cordelettes en suspension, il frappe d'emblée le regard par ses dimensions colossales (500 x 450 x 180 cm).



Des « orgues textiles » pour composer à domicile (MRc015).

Obtenu à la suite d'un échange, ce métier à tisser des motifs au jacquard provient de la région de Lyon, plus précisément de Saint-Etienne, dans le sud de la France. Datant vraisemblablement de vers la moitié du dix-neuvième siècle, il fonctionnait grâce à une barre actionnée par le tisserand. Cette machine travaillait donc... à domicile. Pour ce faire, les demeures stéphanoises dévolues au tissage comportaient une particularité : un orifice était ménagé dans le plancher afin de faire passer la couronne du métier à l'étage. On tissait donc dans le salon et on changeait les cartons ou graissait la mécanique dans la chambre à coucher.

La région lyonnaise a toujours été célèbre pour son travail de la soie. En effet, cette matière a fait les beaux jours des tisserands et manufacturiers et elle se matérialise dans le soin particulier apporté à la décoration de l'engin.

Ici, de nombreux motifs marquetés (c'est-à-dire faits d'incrustations de bois de couleurs différentes dans l'âme du bâti) ou réalisés au tour à bois (pinacles, oves...) en témoignent. Ce qui atteste à la fois de la fierté de l'artisan envers sa profession mais aussi que le métier à tisser, propriété du rubanier, était un des plus beaux meubles, sinon le plus beau, du logis.

D'autres particularités attestent du caractère exceptionnel de la machine et du savoir-faire de ses concepteurs. En effet, chaque contrepoids et chaque lisse (ou anneau à travers lequel passe le fil de chaîne) sont réalisés en verre soufflé, matériau depuis belle lurette remplacé par du métal. La proximité avec de grands ateliers de verrerie (comme ceux de Saint-Just sur la Loire, spécialisés dans la réalisation du verre à l'ancienne et pourvoyeurs de chantiers de restauration à l'échelle planétaire) le justifie.



Un ruban de soierie « à la licorne » tel que tissé sur le métier stéphanois du milieu du dix-neuvième siècle.

Les rubans que l'on y tissait servaient essentiellement à produire de la sangle usitée pour héler les domestiques dans les châteaux ou les riches demeures. Le Musée en conserve un exemple à travers un motif représentant une licorne entourée de rinceaux.

Après avoir servi noblement au domicile du tisserand, la machine a été partiellement amputée (on lui a enlevé sa barre) puis mise en usine où, par le biais d'arbres et de poulies de transmission, la force vapeur a remplacé les bras de l'homme. Banalisé, sorti de son contexte

historique et humain, le meuble avait perdu de sa signification jusqu'à ce qu'il soit remis en valeur à la place d'honneur du Musée de la Rubanerie cominoise, en attendant une restauration future garantissant l'historicité de l'œuvre.



Martine, un personnage créé par Gilbert Delahaye et Marcel Marlier / Léaucour création © Casterman

Dans la candeur de l'enfance...

On imagine aisément les héros dessinés par Marcel Marlier, qu'ils se nomment Jean-Lou, Sophie, le chat Follet ou Martine, s'émerveiller en découvrant les différentes travées du Musée de la Rubanerie cominoise. Grâce à l'année à thème « Bande Dessinée 2010 » initiée par Musées et Sociétés en Wallonie et le Ministre du Tourisme, c'est chose faite ! En effet, qui mieux que Marcel Marlier a pu révéler tous les possibles qui germent dans le cœur, le corps et les yeux des petites têtes blondes ? Avec ses albums, nombre d'enfants ont pu s'éveiller à la beauté du monde, apprendre le respect d'autrui et le don de soi, ont pu vaincre leurs peurs et leurs solitudes en se faisant une brochette d'amis à nulle autre pareille.

Du 18 septembre au 2 octobre, le Musée de la Rubanerie cominoise fera la fête à tout l'univers de Marcel Marlier par la présentation de dessins, de planches originales et de livres retraçant quelques-unes des plus belles pages de nos enfances. A (re)découvrir absolument !

Vous désirez être tenu au courant de nos activités, vous souhaitez recevoir notre bulletin par courriel ou vous voulez soutenir le Musée : une seule adresse :

Musée de la Rubanerie cominoise
Rue des Arts, 3, 7780 Comines-Warneton
Tél : 056/ 58 77 68 ou 056/ 48 55 95
museedelarubanerie.comines@yahoo.fr ou larubanerie@yahoo.fr

Editeur responsable : Olivier Clyncemmaillie, rue des Arts, 3, 7780 Comines-Warneton



